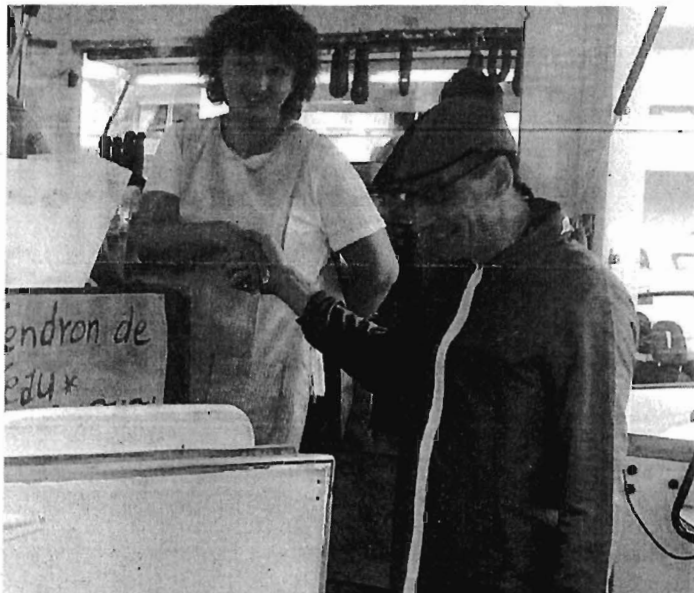


Théâtre de rue.



Sous Pierre Pilatte, la poignée de main est furtive mais sincère. Photo DDM, MAD.

La rue et le marché empruntés par Pierre Pilatte

Du fond de l'allée de ce marché du samedi, Pierre Pilatte a débarqué avec son petit cabas noir. Il avait inspecté au préalable la contre-allée de l'avenue de l'Occitanie sous l'œil impavide de deux petites filles à peine interpellées par la silhouette de bleu vêtue d'un drôle de bonhomme, le geste saccadé sous la casquette. Pierre Pilatte a parcouru les étals du marché, s'est arrêté sur quelques stands en penchant sa tête et en rasant les sous-comptoirs à la découverte des produits, de leurs vendeurs et de leurs clients. De temps en temps, un arrêt brusque devant un chaland, une esquive devant une ménagère puis de grandes enjambées l'ont conduit jusqu'au carrefour. Quidams qui passaient et petits seconds rôles ont fait alors le régal de Pierre Pilatte et surtout du public. Le clown venu de Belgique a fait traverser la route, y compris à la policière municipale, avec vo-

lontarisme; il a inspecté le journal et l'a disputé à une autre lectrice avec conviction, a ramené un acheteur à son épouse qui le réclamait et a fait suivre des yeux sa gestuelle caractéristique vers la boulangerie et le centre Marzac en chantier. Venu dans le cadre de la saison du Festival de rue de Ramonville, le personnage répondait au mieux à cette difficile pratique artistique; adultes et enfants lui emboîtaient le pas, suivaient le cabas de ce monsieur qui pourrait être n'importe qui et qui ressemble à quelqu'un que chacun de nous a pu connaître: celui qui cache sa curiosité, son envie de se mêler des gens, sa fantaisie profonde, sous une apparence un peu déglinguée. Pierre Pilatte ira à Barcelone, à Rouen et ailleurs pour jouer cet été puis il reviendra non loin de Ramonville; la fête au Parc de Castanet-Tolosan attend sa visite pour la rentrée.